

# L'Écho de Saint-Justin

Vol. XII, No. 22

Saint-Justin, 18 mai 1933.

Rédigé en Collaboration

## Retour à la terre ou maintient sur le sol

Depuis vingt-cinq ans, nos villes sont devenues plus riches que nos campagnes en hommes et en capitaux. C'est un bouleversement prodigieux dans la vie d'un peuple.

Un tel déplacement de forces et de richesses ne pouvait manquer de compromettre sérieusement la stabilité sociale et la santé morale de la race.

On s'est aperçu qu'il est impossible d'édifier la prospérité de l'industrie sur la ruine de l'agriculture. Pour rétablir l'équilibre rompu, on a commencé à préconiser le retour à la terre.

C'est une formule pour le moins très incomplète. L'exode rural est à sens unique: il serait chimérique de vouloir ramener à la terre tous ceux qui l'ont quittée.

Ceux qui ont réussi à la ville ne demandent pas à retourner sur une ferme. Plusieurs de ceux qui veulent revenir sur la terre sont les moins qualifiés pour y rester. Ils se sont jugés eux-mêmes s'ils sont partis à cause de leur manque de courage, d'initiative, d'amour de leur profession.

Il y a dans nos villages et nos villes un bon nombre d'anciens cultivateurs qui voudraient retourner sur des fermes ou des lots de colonisation.

C'est parmi eux qu'il faut choisir judicieusement. Le premier venu ne peut faire un cuccccccefcf ni ne peut faire un cultivateur ou un colon. Il faut un ensemble de qualités et d'aptitudes que très peu de chômeurs possèdent. Les gouvernants ne peuvent dépenser les fonds publics pour transplanter dans nos régions de colonisation des éléments de désordre et de découragement.

Coloniser, c'est semer. Cette semence de peuple doit être au moins aussi bien criblée que celle qu'on jette en terre.

Il ne faudrait pas dépenser un seul sou pour placer un colon sans être renseigné sur ses antécédents, sa conduite, son esprit de travail, d'économie et de sacrifice.

L'épouse du colon doit être aussi décidée à partager sa vie: il faut une bonne "colonne" pour soutenir le colon. C'est souvent la femme qui est la cause première de la désertion du sol.

Seule, une infime minorité des chômeurs industriels a conservé sa vocation agricole.

Pour que notre province redevenue rurale, nous ne devons pas trop compter sur le retour à la terre des citadins.

Nous devons plutôt garder nos exploitants sur leurs fermes et établir les fils de cultivateurs.

Si nous n'organisons pas notre agriculture d'une manière payante, il ne sert de rien de dépenser des millions pour le retour à la terre. Lorsque les conditions économiques redeviendront prospères, la désertion des campagnes recommencera.

L'exode rural est moins un mal en lui-même que le symptôme d'un trouble organique dont souffre l'agriculture. C'est la résultante d'une série de forces orientées dans une mauvaise direction et qu'il appartient à tous ceux qui songent à l'a-

venir de notre province de redresser pendant qu'il en est temps.

L'exode rural est une fièvre qui se manifeste lorsque l'organisme est déjà malade. C'est un signe avertisseur que quelque chose va mal dans l'organisation agricole.

Il est absolument impossible d'arrêter l'exode rural, fièvre sociale, sans faire disparaître les causes profondes, qui, en troublant la vie des agriculteurs, ont déclenché cette fièvre.

On ne guérit pas le mal en soignant seulement ses symptômes. Il faut un remède énergique et approprié qui tient compte de tous les éléments en jeu et du tempérament du malade.

Le remède s'est l'organisation rationnelle de notre agriculture, de notre enseignement agricole, de nos fermes et de nos marchés.

Il nous faudrait une vigoureuse politique agricole et colonisatrice pour atténuer la crise, consolider notre agriculture et prévenir l'exode rural. C'est dire que le temps est mal choisi pour diminuer le budget de l'agriculture et de la colonisation.

En temps de crise, l'agriculture possède cette précieuse faculté de se replier sur elle-même, de produire, comme autrefois, presque tout ce qu'il faut pour nourrir et habiller la famille.

Nombre de cultivateurs ont recommencé à cultiver du blé pour le convertir en farine; à produire sur leurs fermes les légumes et la viande qu'ils avaient pris l'habitude d'acheter; à réparer eux-mêmes leurs instruments, leurs voitures, leurs harnais et même leurs chaussures. Des fermières qui achetaient des conserves ont repris la culture d'un potager; plusieurs ont même réappris à filer et à tisser la laine et le lin nécessaires à la lingerie de la maison.

Le cultivateur, sous-consommateur par nature, supprime ou réduit ses achats d'engrais ses acquisitions de matériel l'amélioration de ses cultures, l'entretien de ses machines et bâtiments.

En revenant à l'économie domestique, en comprimant son budget presque à volonté, l'agriculteur peut résister aux plus dures dépressions. Depuis trois ans, les cultivateurs qui n'ont pas de dettes peuvent attacher les deux bouts.

Mais ceux qui ont des obligations à rencontrer? Ils sont à la merci de leurs créanciers: ils représentent la moitié de notre classe agricole. Allons-nous les laisser déposséder?

L'hon. Ad. Godbout présentera, ces jours-ci, un projet de mesure d'urgence pour retarder la vente forcée des exploitations agricoles. Nous le félicitons de cette initiative qui permettra à un nombre considérable de cultivateurs de conserver leurs fermes.

Les fils de cultivateurs sont les meilleurs candidats au retour à la terre. Ils aiment et connaissent l'agriculture; ils sont préparés à leur carrière par plusieurs années d'apprentissage sur la ferme paternelle.

Grâce à l'établissement d'un crédit agricole par les Caisses populaires, un grand nombre de fils de cultivateurs pourraient se placer sur des fermes abandonnées de leurs paroisses.

D'autres pourront s'établir sur

des lots de colonisation en profitant de l'aide de la loi fédérale de retour à la terre. Les autorités fédérales et provinciales permettent à des particuliers d'acquitter la part des municipalités. Beaucoup de cultivateurs qui n'ont pas 200 dollars sur le pouce, pourraient donner à leurs fils la même valeur en nature. Ne vaut-il pas la peine d'élargir un peu l'interprétation de cette loi pour multiplier nos foyers ruraux?

On nous dit que le Ministère de la Colonisation veut abolir les primes de défrichement et de labour pour les colons qui ne résident pas sur leurs lots. Beaucoup de fils de cultivateurs demeurent avec leurs parents tout en défrichant leur futur domaine. L'argent de leurs primes leur servira plus tard à organiser leur foyer rustique. Nous croyons que ces primes constituent un placement idéal qu'il faut maintenir.

C'est surtout le départ de jeunes qui a vidé nos campagnes au profit des villes canadiennes et américaines.

Gardons-les; aidons-les à s'établir sur des fermes ou des lots, enseignons-les à organiser leurs fermes et la vente de leurs produits.

C'est le meilleur moyen de prévenir une nouvelle recrudescence d'exode rural... Il ne sera plus nécessaire de parler du retour à la terre.

Albert RIOUX.  
"La Terre de Chez-Nous".

## La Croix du chemin

L'origine de la croix du chemin remonte à plusieurs siècles déjà; quand Christophe Colomb aborda à San Salvador en 1492 il y planta une croix en signe de prise de possession, au nom du roi d'Espagne. Plus tard Jacques Cartier renouvela ce beau geste en érigeant à Gaspé, une croix décorée de la fleur le lys. Ce fut aussi la première oeuvre de Champlain à Québec en 1608; le père de la Nouvelle France voulait par là attirer sur ce lieu la bénédiction de Dieu. En 1642, alors que la petite colonie française de Ville-Marie menaçait d'être engloutie par les eaux du fleuve. M. de Maisonneuve fait voeu d'aller porter la croix au sommet du Mont-Royal, si la colonie est épargnée. Quelques heures après, la rivière rentre dans son lit, et en homme de foi qu'il est, Sieur de Maisonneuve se hâte d'exécuter sa promesse. Accompagné des pionniers, haches en mains pour frayer un passage à travers l'épaisse forêt et les broussailles, le fondateur de Montréal porte sur ses épaules le précieux fardeau, jusqu'à l'endroit qui lui est réservé.

Ensuite à mesure que les rives du Saint-Laurent sont ouvertes à la civilisation nous voyons ce gigantesque monument prendre la place d'honneur à chaque petit canton. Ainsi que le crucifix est toujours une protection dans les foyers chrétiens, la croix semble raviver le courage des preux colons, les rendre plus forts dans leur noble tâche de pionniers; parce qu'il ne faut pas oublier que les misères, les difficultés, les peines de nos braves devanciers, furent autres que celles que nous avons à supporter aujourd'hui.

A l'aurore de la colonisation de

notre beau pays, l'érection de la croix du chemin procurait un jour de fête. Chaque habitant était heureux d'apporter une couronne de fleurs pour décorer la croix du pionnier. Tous, en ces jours de réjouissance, semblaient oublier ce qu'ils avaient à souffrir pour défricher cette terre recouverte de bois en s'unissant afin de rehausser la cérémonie de circonstance.

Maintes réflexions se présentent à l'esprit à la vue de la croix du chemin: elle est solitaire et silencieuse, mais combien éloquente! Sa taille majestueuse semble indiquer son domaine sur ce sol et ses habitants; ses bras bénissants et protecteurs invitent tous à venir près d'elle et à y chercher paix, force, courage à la pensée de Celui qu'elle a porté pour le salut du genre humain. Elle semble répéter sans cesse ces paroles tombées de la bouche du Sauveur: "Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. La Voie que vous devez suivre pour rester fidèle à la foi de vos ancêtres; la Vérité que vous devez chercher près de moi par la prière et la méditation; la Vie que vous devez puiser dans la grâce qui découle de mon bois sacré et du sol arrosé du Sang d'un Dieu mort pour vous.

Elle rappelle encore le souvenir de ceux qui sont allés recueillir le fruit de leurs labeurs, et dont elle porte les noms comme ayant été les premiers à fouler cette terre riche et hospitalière.

Ayons donc pour la croix du chemin une profonde vénération. Saluons respectueusement cet emblème de notre croyance religieuse, et rappelons-nous toujours des grands enseignements qu'elle nous donne.

Ainsi nous marcherons dans les traces de nos aïeux et nous laisserons à nos descendants une coutume non seulement catholique, mais aussi foncièrement canadienne française.

## Nos Grand'mères

Les grand-parents sont le lien mystérieux, qui rattache le passé à l'avenir. Ils connaissent l'histoire de la famille, les origines et les causes de la bonne ou de la mauvaise fortune. Leur rôle est de lutter contre l'oubli, contre le mépris des traditions, contre l'invasion des idées et des mœurs nouvelles, quand ils les soupçonnent de ne point préparer le bonheur de leurs petits.

C'est quand les petits-enfants commencent à comprendre le sens de la vie, qu'il est bon que l'affection se fasse plus confiante entre leurs grands-parents et eux. Chacun de leur côté, ils sont des faibles, par rapport aux parents qui représentent la force de l'âge; les vieux, parce que leur sphère d'action s'est rétrécie; les jeunes parce que la leur n'a pas atteint ses limites. Mais les vieux ont l'expérience; leur tendresse sait les nécessités de la prudence, et leur mémoire leur fournit de nombreux exemples pour justifier leurs conseils.

Les bonnes mamans ont la garde d'une sorte de sanctuaire où tous les petits-enfants pénètrent avec une douce émotion. Plus tard dans la vie séparé par les circonstances, on se souvient qu'on a dîné à la même table hospitalière

et qu'on a figuré, à son rang, dans les grandes cérémonies de baptême ou de mariage; on se reconnaît sur le tableau ou les photographies qui réunissent, en ces jours de fêtes, des groupes d'âges différents. Bonne maman fait le centre du tableau et semble gouverner d'un coup d'oeil, toute sa cour.

Les grand'mères sont sentimentales; quand on vient leur annoncer les fiançailles d'une de leurs petites-filles, elles se croient rajouvenies de quarante ans. Elles aiment ces petits romans qui font revivre dans leur mémoire des émotions presque oubliées. Au besoin, elles en imaginent et préparent avec un mystère des combinaisons ingénieuses qui doivent faire le bonheur de celles qui ne veulent pas coiffer sainte Catherine.

Toutes les grand'mères ne sont pas heureuses. Elles ont connu, dans leur longue existence, des heures bien douloureuses; elles ont vu mourir des enfants, des petits-enfants, auxquels elles s'étaient attachées ou dont elles avaient besoin pour les assister dans leurs dernières années. Respectons leur chagrin, et tâchons de leur montrer un peu de sympathie pour consoler leur tristesse.

Bienheureuses les familles où l'on se marie jeune et où il n'y a pas plus de vingt-cinq ans d'une génération à l'autre. Là, non seulement les pères et les mères ont le temps d'élever leurs enfants, mais les grand-pères et les grand-mères peuvent les voir grandir et se former devant eux. Ils ont le temps de leur transmettre les traditions qui font l'honneur de la famille, avant qu'on puisse les accuser de faiblesse d'esprit. Le quatrième commandement du Décalogue promet une vie longue à ceux qui honorent leurs père et mère. C'est sur ce précepte que repose toute la législation familiale; pas de bonheur en dehors de la famille, et la conséquence du bonheur c'est la vieillesse.

Mien des gens, hélas! gémissent d'avoir à leur foyer de vieux parents infirmes. C'est qu'ils oublient la loi supérieure de la solidarité des générations qui se succèdent. Recueillir et soigner ses vieux parents, c'est s'acquitter de sa dette de reconnaissance envers ceux qui nous ont précédés et à qui nous devons tant; c'est en même temps acquiescer à la reconnaissance future des jeunes gens à qui nous devons l'exemple.

Saluons donc nos bonnes grand-mères; caressons leurs cheveux blancs! Qu'elles sachent qu'on ne les oublie pas, car, avec les tout-petits et leurs mamans nourricières, elles forment le tableau complet où se trouvent la racine, la tige et la fleur de la race qui est la nôtre.

## METEOROLOGIE

Le monsieur de la ville, d'un ton protecteur. — Eh bien, mon brave, vous êtes content? Est-ce qu'il pleut beaucoup chez vous?

Le vieux paysan, réservé et finaud. — Pas assez. Mon voisin reçoit plus d'eau que moi.

Le monsieur de la ville. — Ca par exemple, c'est curieux. Comment cela se peut-il? Vos deux champs contigus.

Le vieux paysan. — P'têt' ben. Mais le sien est plus grand que le tien!

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE,

Editeur-Propriétaire, SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Appel aux Anciens

Louiseville le 15 mai 1933 M. Le Rédacteur du Journal "L'Echo de St-Justin" Cher Monsieur,

Comme votre journal est très répandu dans le district de Trois-Rivières, Vous nous seriez très aimable, de recommander à tous les anciens, qui ont eu l'avantage de fréquenter notre Académie à Louiseville, de nous faire parvenir dans le plus court délai possible, leur nom et adresse actuel, afin que nous puissions les inviter individuellement. Je ne crois pas, un meilleur mode de retrouver tous nos anciens, que par la publicité de votre journal. Les fêtes de ce conventum dureront 2 jours, le 24 et le 25 juin prochain, nous aurons l'avantage de rencontrer les anciennes figures amies.

Je fait un appel chaleureux à tous les anciens, et ils peuvent être convaincu du succès que nous allons obtenir.

Les conditions de la participation aux Fêtes et Banquet vous seront données après que nous aurons votre adresse.

Vous remerciant de l'hospitalité de votre journal, je demeure votre dévoué,

Chas. Heaton, président d'organisation du 1er conventum.

Les Juifs en Allemagne

Les Juifs sont-ils vraiment victimes en Allemagne des injustices et des persécutions que certaines agences ont rapportées? Voici quelques notes qui pourraient éclairer l'opinion à ce sujet.

Suivant une nouvelle parue dans la Croix de Paris, le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, a demandé télégraphiquement aux évêques de New-York et de Chicago, de lutter, dans leurs diocèses respectifs, contre la diffusion, par la presse, d'informations tendant à faire croire à des atrocités allemandes.

On signale, d'autre part, de Berlin, que l'Association nationale des juifs allemands a voté une résolution protestant contre l'attitude observée par la Chambre des Communes britannique. "Bien que nous autres, juifs, n'ayons aucune raison de nous déclarer satisfaits de la manière dont la question des juifs est actuellement traitée en Allemagne, dit la résolution, nous désirons cependant discuter ce point nous-mêmes avec le gouvernement allemand. Nous n'oublions pas que l'état de choses insupportable qui se produit est, en grande partie, le résultat de menées étrangères."

Voici encore deux autres déclarations publiées par la Croix de Paris, émanées de personnages allemands éminents, l'un protestant, l'autre catholique.

"Le mouvement déclenché contre les juifs, déclare M. Max Habermann, du parti chrétien-social, bien connu dans les milieux sociaux et syndicalistes, qui a été suivi avec attention à l'étranger, ne peut être compris dans les pays où les juifs n'exercent pas la même

influence dans la vie économique et spirituelle. Les juifs représentent en Allemagne 1 pour 100 de la population. Mais parmi les professeurs d'Universités, les médecins, les avocats, les artistes de théâtre et les journalistes, leur importance numérique s'était accrue depuis 1918 de façon à ce que, par exemple, à Berlin, plus de la moitié des médecins et avocats étaient juifs. Les mesures révolutionnaires les plus dures qui ont été prises ces derniers jours étaient dirigées contre cette prédominance de l'influence juive. Il est probable qu'une réglementation intervienne qui aboutisse à un contingentement des juifs dans toutes les professions qui sont réservées à ceux qui font des études universitaires. Les déclarations du chancelier Hitler sur sa politique extérieure ont fait reconnaître nettement que l'Allemagne désire la paix du monde et tend de toutes ses forces à guérir les plaies que lui ont laissées la guerre et la crise économique. Une nation allemande complètement unifiée sous une autorité politique centrale ayant acquis des possibilités d'existence sûres sera particulièrement qualifiée à protéger, d'accord avec les autres puissances, la paix du monde."

Un des correspondants de la Croix, M. Georges Thébaud, en visite à la fameuse abbaye bénédictine allemande du Grusseau posa au révérendissime Père abbé, une des personnalités les plus marquantes de l'Allemagne catholique, la question suivante: "Les excès dont les juifs ont eu récemment à souffrir de la part des nationalistes ont soulevé dans le monde entier, vous ne l'ignorez pas, mon Révérend Père, une très vive réprobation. Les catholiques allemands peuvent-ils s'abstenir de les condamner?"

Et voici la réponse nuancée, réservée, mais où la conviction que des mesures s'imposaient pour réfréner l'influence juive apparaît nettement: naturellement l'Eglise catholique doit condamner et condamne effectivement toute atteinte contre le droit et tout acte de violence. Elle désire sans réserves le règne de la justice et c'est pourquoi elle accueillera avec satisfaction le moment où la prépondérance juive, qui s'est exercée notamment dans les grandes villes au détriment du reste de la population allemande, sera corrigée d'une manière vraiment conforme à l'équité.

"Nous ne vivons pas à une époque normale. Lorsque le peuple allemand, après la défaite et l'inflation, était dans un état proche du désespoir, certains éléments parvinrent pourtant à s'enrichir et à tirer profit de la politique de gauche en Allemagne. De nombreux juifs étaient parmi eux, ou du moins il le parut à la population, et c'est pourquoi nous avons à regretter, aujourd'hui qu'à côté de quelques coupables tant d'innocents doivent souffrir eux aussi.

"Je ne puis que répéter encore que notre plus ardent désir est qu'un compromis soit trouvé très rapidement qui rende à la population chrétienne autochtone, dans le domaine de l'économie comme dans celui de l'intelligence, la place à laquelle elle a droit; que des mesures ne soient prises que là où des exagérations en faveur des juifs se sont effectivement produites." 13 mai 1933.

LE PAPE

N'est-il pas vrai que le prestige du Pape s'élève chaque jour, en ce temps de crise?

Chose singulière, ce sont peut-être les peuples protestants qui se tournent le plus spontanément vers

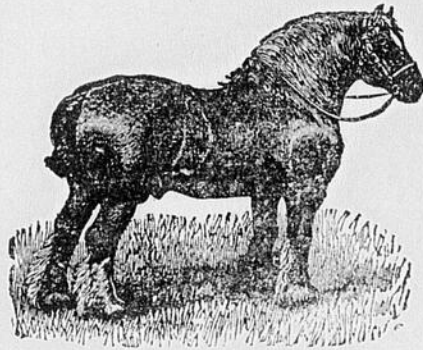
le chef vénérable de l'Eglise catholique, pour lui demander son assistance au nom de l'humanité.

C'est Roosevelt qui, au cours de sa campagne électorale, a fièrement arboré l'encyclique "Quadragesimo Anna", en déclarant que le monde y trouverait le remède à ses maux. Puis sa politique a quelque chose de la générosité dont sont remplis les actes et les écrits de Pie XI.

C'est ensuite Lloyd George, qui préconise l'organisation d'une conférence mondiale présidée par S. S. Pie XI pour assurer la paix au monde.

Puis les journaux nous apprennent maintenant que le vice-chancelier d'Allemagne est allé causer avec le Pape des moyens à prendre pour enrayer la marche du communisme.

Tablettes TOUSSINES POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et touffe.

Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi de vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50 cts la boîte. Agent pour le Canada.

Docteur JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMI, P. Q.

Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.

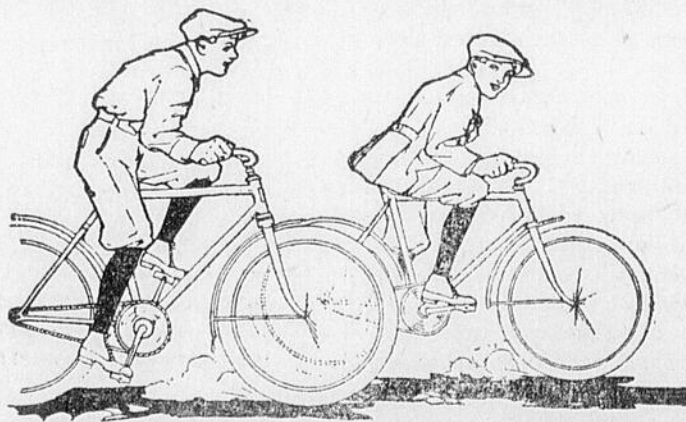
CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.

Bicycles et Accessoires



Pour l'achat d'un bicycle ou d'accessoires

N'OUBLIEZ PAS QUE LA MEILLEURE PLACE EST AU

Magasin W.-H. Gagné, St-Justin.

Nous avons tout ce qu'il faut pour réparer les bicycles et les remettre en bon ordre.

Ces encycliques, il faut évidemment cesser d'en avoir peur, le Pape ne les ayant pas écrites pour les protestants seulement, bien que le Saint Père ait une grande sollicitude pour nos frères séparés comme, d'ailleurs, pour tous les hommes.

L'ECONOMIE

Par les temps difficiles que nous traversons, faisons-nous un devoir d'économiser et de veiller à nos dépenses. N'ayons aucun respect humain ni fausse honte; c'est le bas de laine qui a fait la richesse et la prospérité de la France. Payons nos comptes, ne les laissons pas dormir ni s'accumuler indéfiniment; c'est le meilleur système d'établir le bilan de ses affaires et d'équilibrer son budget. Ayons tou-

SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, ST-JUSTIN, P. Q.

jours en mémoire le vieux dicton: "Quie paie ses dettes s'enrichit".

Voulez-vous qu'on croit du bien de vous? n'en dites point.

PASCAL.

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui. La ROCHEFOUCAULD.

OUVRAGES DIVERS

EN VENTE A

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, St-Justin, P. Q.

Tous ces ouvrages sont expédiés franco par la poste sur réception des prix indiqués.

- Le Coffret ou le Trésor enfoui — Histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse... 0.28
La Première Canadienne du Nord-Ouest ou Biographie de Marie-Anne Gaborry, arrivée au Nord-Ouest en 1806, et décédée à Saint-Boniface, à l'âge de 98 ans, par M. l'abbé G. Dugast... 0.25
La Clef des Songes ou explication des songes, visions, apparitions, etc., par un vieux rêveur... 0.18
Histoire de Jean Bart... 0.10
Histoire de Jean de Calais... 0.10
Le Véritable Guide des Jeunes Amoureux — Nouveau recueil de lettres — Déclarations d'amour, Compliments, Aveux, Reproches, Ruptures, Racommodements, Demandes en mariage, Etc... 0.20
Cartes d'Age, magiques et révélatrices — Infaillibles pour trouver l'âge d'une personne. — Il vous est facile avec ces cartes de découvrir l'âge d'une vieille fille malgré elle. Très amusant... 0.10
Cartes de Conversation pour les Amoureux, consistant en 40 cartes — Questions et Réponses, — et formant un jeu de société des plus amusants... 0.15
L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche... 0.25
Le Miroir des âmes, ou exposition des différents états des âmes par rapport à Dieu, conformément à la réalité ou aux idées allégoriques de la fol, à l'usage de tous ceux qui désirent leur salut ou qui veulent contribuer à celui des autres. Volume avec nombreuses gravures... 0.35
Le Petit Livre d'or du Cultivateur. Traité de médecine vétérinaire, contenant 56 gravures et de multiples recettes très utiles pour tous les éleveurs d'animaux, par le Dr W. Grignon, conférencier agricole officiel. 1 volume de 250 pages, de 8 x 5 1/2 pouces. Prix franco... \$1.00
350 Recettes de Cuisine, par Mlle Jeanne Ancill, directrice des Ecoles Ménagères Provinciales. Nouvelle édition illustrée, 270 pages, reliure toile solide. Volume indispensable à toute maîtresse de maison. Prix... \$1.00
Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'ambition. Roman canadien inédit, par Frédéric Houde... 0.50
La Fille du Brigand, roman canadien inédit par Pierre L'Ecuyer... 0.25
Le "Membre", roman de moeurs politiques québécoises... 0.40
Les loirs d'un homme du peuple, par G.-A. Dumont... 0.50
Les Laurentiennes, poésies, par Benjamin Sulte. 1 volume in-18... 0.30
Guide des Amoureux et des Gens du Monde. — Ce qu'une femme doit rechercher, ce qu'un jeune homme doit rechercher. — Conseils à la jeune fille. — Le mariage. — La lune de miel. — La vie conjugale. — Le mari et la femme. — Mariage pour la montre. — Télégraphie amoureuse, etc., etc... 0.50
Le Secrétaire Universel, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitation, de remerciement, de reproche, d'excuse, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaires et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec les instructions sur ces actes, etc... 0.35
Mille Questions d'étiquette, discutées, résolues et classées par Mme Marc Sauvalle, 1 volume... 0.60
Les Bastonnais, par J. Lospérance, illustré... 0.75
Collections de "L'Echo de Saint-Justin": Vol. I, novembre 1921 à octobre 1922 \$1.00; Vol. II, novembre 1922 à octobre 1923 \$1.00; Vol. III, novembre 1923 à octobre 1924 \$1.00; Vol. IV, novembre 1924 à octobre 1925 \$1.00; Vol. V, novembre 1925 à octobre 1926 \$1.00; Vol. VI, novembre 1926 à octobre 1927 \$1.00; Vol. VII, novembre 1927 à octobre 1928 \$1.00; Vol. VIII, novembre 1928 à octobre 1929 \$1.00; Vol. IX, novembre 1929 à octobre 1930 \$1.00. Causes du pays et de la colonisation, entretiens par Joseph Amusart. 1 vol. in-12, cartonné toile... 0.50
Une de perdue, deux de trouvées, par G. de Boucherville, 2 vol. in-12... 1.00
MONTFERRAND (Histoire de Jos) l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition ornée d'un portrait et de nombreuses gravures... 0.25
Enfant perdu et retrouvé (1) ou Pierre Cholet. Histoire recueillie par M. l'abbé Proulx, 1 vol., avec gravures... 0.30
Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand volume... 0.75
Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qui est nécessaire de savoir dans un ménage; les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces, la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes; poissons, volailles, gibiers, oeufs, légumes, salades, etc., recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc... 0.50
Cuisinière des familles (la). Ouvrage canadien contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer les potages, les viandes, les poissons, desserts, pâtisseries, breuvage, etc... 0.50
La Veillée de Noël, pièce du terroir, en deux actes et un tableau, par Camille Duguay... 0.35
Conscience de Croissants, roman de moeurs canadiennes, par Laurent Barré. Un beau volume de 230 pages... 0.75

Avis aux amateurs de mots croisés

Un an d'abonnement à notre journal sera tiré au sort parmi ceux qui nous enverront la solution du casse-tête.

Pour avoir droit au tirage il faut remplir les conditions suivantes:

Les réponses doivent être insérées dans le carrelage et non sur des feuilles de papier.

Les solutions doivent nous parvenir au plus tard le jeudi à 6 heures p. m.

Laine Nous achetons la laine (lavée ou non-lavée) au plus haut prix du marché. Venez nous voir. Magasin W.-H. Gagné, St-Justin, P. Q.

Catalognes et Petits Rugs

Nous payons toujours les plus hauts prix pour ces deux articles. Si vous en avez à vendre venez nous voir.

Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P.Q.

EUSEBE DIONNE ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN LICENCIÉ

INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS. Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLLICITEE. 42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.

BONS MOTS

UNBAIN Un monsieur s'approche d'un pêcheur assis sur la berge: -Avez-vous déjà pris quelque chose dans la Seine? -Un bain, quand j'étais gosse.

BON SENS La petite Marcelle est déjà très savante: -Combien as-tu de sens, Marcelle? -Quatre. -Quatre? Et lesquels? -La droite, la gauche, devant et derrière.

SUR LA ROUTE Un gendarme arrête un cheminéau: -Vos papiers? -Papiers, pourquoi papiers, monsieur le gendarme? A nous autres, pauvres colporteurs, quelques brins d'herbe nous suffisent.

NOS ECOILIERS -Vous me copierez deux cents fois: "Je ne suis qu'une paresseuse". -Oh! mademoiselle, je n'en aurai jamais le courage!

L'HISTOIRE SUR LE VIF -Parton, mon brave, n'est-ce pas ici qu'a eu lieu la fameuse bataille de Waterloo? -Peux pas vous dire... Moi... j'étais à Verdun...

RESPECT DES CONVENANCES -D'abord, quand tu auras des observations à me faire, je te prie d'attendre qu'il n'y ait personne! -Mais il me semble qu'il n'y a personne! -Et moi, alors est-ce que je ne compte pas?

UN BAROMETRE Lui. - Comme tu es getille aujourd'hui de me demander des nouvelles de mes douleurs? Elle. - Vois-tu, c'est pour sa-

voir si je puis mettre mon chapeau neuf!

LOCATEUR ET LOCATAIRE

Le propriétaire au locataire qui cherche un appartement:

-Avez-vous des enfants? -Non.

-Des chien, des chats, des serins? -Non.

-Un piano, un haut-parleur ou un phonographe? -Non, mais j'ai une plume-réservoir qui gratte un peu, ajouta-t-

voir si je puis mettre mon chapeau neuf!

CONCOURS NO 15

Voici les noms des personnes qui ont pris part à notre concours No. 15. (Envoi de M. J.-A.-Ed. Baril de Sainte-Ursule):

Mlle Aline Villeneuve, (Joseph) St-Justin; Jacques Lessard, Ste-Ursule; Jean-Charles Lessard, Ste-Ursule; Mlle Yvonne Landry, St-Louis de Gonzague, Qué.; Mlle Marie-Anne Dugré, St-Justin; Armand Lamy, Ste-Ursule; Mlle Cordélie Lessard, Ste-Ursule; G.-Etienne Lessard, Ste-Ursule; Mlle Eliane Morin, Ste-Ursule; Mlle Cécile Caron, Maskinongé; Mlle Régina Alarie, St-Justin; Thérèse Alarie, Ste-Ursule; Mlle Hélène Kyea, Ste-Ursule; Mlle Jeannette Savoie, St-Barthélemi; Mme Joseph Mercure, St-Barthélemi; Couvent de St-Barthélemi, Qué.; Mme Dr Eug. Landry, St-Barthélemi; Mme Edmond Brissette, St-Barthélemi.

Le tirage au sort a favorisé Mlle Marie-Anne Dugré, de St-Justin. Nos sincères félicitations.

HORIZONTELEMENT

- 1.—Sabre droit de la cavalerie.— Véhicule défectueux. 2.—Celui qui fait paître des troupeaux. — Empereur romain de 54 à 58. — Remise, retardement. 3.—Inscription mise par Pilate sur la croix. — Tissu souple fait avec des pailles. — Genre de batraciens anoures. 4.—Petit poème lyrique. — Se dit des insectes dont le tarse est divisé en cinq parties. — Adj. poss. pl. 5.—Adv. de négation. — 3 mêmes voyelles. — Ville d'Allemagne. — Mot qui signifie en les. 6.—Adj. poss. pl. — Toute liberté à titre gratuit. 7.—Maladie fébrile qui cause une grande mortalité. — Préfixe. — Ch.-l. de c. (Hérault.) 8.—Oeuvre d'art représentant la partie supérieure du corps humain, sans tête ni membres. — Vulgaire, commun. — Qui n'est ni soldat ni prêtre. 9.—Un des cantons suisses. — Petit garçon effronté. — Rusé, habile. 10.—Louange. — Filet pour prendre les alouettes. — Fleuve de la Russie. 11.—Orthodoxie musulmane. —

Mots Croisés

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, Saint-Justin, P. Q.

M..... Envoi de Melle Aline Villeneuve (fille de Joseph), St-Justin.

CONCOURS NO 17

Grid for crossword puzzle with 17 columns and 17 rows. Some cells are filled with black squares.

Groupe colossal antique, au Vatican. — Corps dur et brillant qui se forme dans l'intérieur de certains coquillages.

- 12.—Dénüé d'esprit. — Trois lettres du mot larme. 13.—Conjonction. — Proclamation, publication. — Grande ouverte. — Pron. pers. 14.—Un des cantons primitifs de la Confédération. — Notoire, évident. — Habitation, logement. 15.—Une des personnalités de l'Othello de Shakespeare. — Ce qui compose un lit. — Interj. dont on se sert pour appeler. 16.—Câble d'une charrette. — Se tromper. — Batiste très fine. 17.—Préf. qui entre dans la composition de plusieurs mots.— Défauts.

VERTICALEMENT

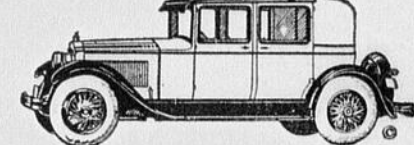
- 1.—Maitres d'étude. — Début. 2.—Etendue de terre où ne croissent que des plantes sauvages. — Battement des artères. — Arme de jet à pointe aigue. 3.—Foyer de la cheminée. — Pièces de métal que l'on pousse pour fermer une porte. — Puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain. 4.—Triage. — Genre de passe-reaux dentirostres. — Brut. 5.—Pron. pers. — Abr. de sainte. — 3 lettres d'un mot signifiant revenu annuel. — Terminaison de verbe. 6.—Prénom fém. — Assemblée où l'on danse. 7.—Friandise, dans le langage des enfants. — Poisson de mer dont la chair est très estimée. — Habitude ridicule. 8.—Ponctuellement. — Doux et caressant. — Poudre à canon. 9.—Roue à gorge d'une poulie. — Couplet lyrique, dans un dialogue de tragédie. — Métal d'un gris bleuâtre. 10.—Opéra en deux actes, poème de Félice Romani. — Espèce d'aconit des montagnes. — Toque ronde et plate. 11.—Ch.-l. de c. (Haute-Vienne). — Bonne chère avec gaieté. — La chose désirée. 12.—Epoque qui se distingue par des événements remarquables. — Temps du verbe être. 13.—Prép. lat. — Titre de noblesse. — Larve du hanneton. — Mesure itinéraire chinoise. 14.—Pied de vigne. — Qui a la forme d'une ceinture. —

Solution du CONCOURS No 15

-BANDE-BARBARA-MARTYRE-OCARINA-PANAIRE-P-ENFILE-PASCOLI-OEUVRES-RIZERIE-RITE A-L-BANI-HO-MOL-I-ERE-OTE-VAR-RA N-I-I-OPONCE-ELONGER-ITALIE-ETAU D-C-N-D-U-ASURAS-UN-MALE-LUNG-NI ACUNA-I-E-A-L-CATIN-ABSENT-U-GO -N-TETES-S-N-V-T-EPIS-E-F-L-ET DO-O-N-TMOLUS-A-O-AMORTI-ET-A-I-R-ESCHE-N-E-FLAMAND-C-N-AIMERA-TA-ETE-MEI-TAIN-P-E-ENGOBAGE-SO-AA-ANIO-ROS-A-EU-ROCRE-N-T-SAINTEMI-NAI-PLOMBE-N-A SEL-ECHELONNER-V-R-ARTIODACTYLES-I-C-A-C-IN-EN-I-UTAH-P-E-L-U-T-O-R-P-BLANC CHIC-DRU-OCCASE-UNIE-PACOTILLE-CET-O-IO -O-IL-IM-E-ELBEUF-ONE-EFFET-ITE-SUS-

- Noeud. 15.—Mot lat. qui signifie autrefois. — Petit canal d'irrigation. — Celle des sept heures canoniales qui se récite après sexte. 16.—Grande quantité. — Celui qui imite les actions des autres. — Fosse souterraines où l'on dépose les grains pour les conserver. 17.—V. de la Roumanie. — Découpe de pierre en forme de dents.

TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit Nap. S. de Carufel & Fils, Tél. 29, Pont Maskinongé.

Téléphone: Central Raphaëlle Sylvestre

Garde-Malade, Eurg. ST-BARTHELEMY, P. Q.



MAURICE LAURENT

Successeur de ULRIC FIGUERE, BIJOUTIER Bel assortiment de Montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc Réparations de toutes sortes à des prix très modérés Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

J.-Ernest Gagné,

SAINT-JUSTIN, P. Q. AGENT DE LA MAISON

P.-T. Legaré, Limitée, Québec

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET LE PROFESSIONNEL DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Cadeaux de Noces ou d'Anniversaires

Vous trouverez à nos magasins un très beau choix d'articles pour cadeaux.

Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Magasin W.-H. GAGNE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

L'opinion du lecteur

**ALLEZ DE L'AVANT**

Montréal, le 5 mai  
 Cher Monsieur Héroux,

Il y a un an, les Voyageurs de Commerce de la Section Mont-Royal publiaient et adressaient aux députés ainsi qu'aux chefs des principales municipalités de chez nous un "Manifeste sur le Retour à la Terre", où ils demandaient de soulager les villes de tous les chômeurs qui voulaient et pouvaient se faire colons, afin de rétablir l'équilibre de la population et de trouver de l'ouvrage utile, définitif.

Nous demandions à Ottawa d'affecter les secours directs à soutenir les défricheurs; et nous apprenions avec plaisir qu'un premier versement de \$214,000 y était voté à la disposition du Québec, ce qui représentait la transplantation de plus de 1000 familles de chômeurs, à condition que Québec et les villes fournissent aussi leurs tiers. C'était un beau commencement, qui donnait des espérances. Nous croyions naïvement que les colonisateurs de Québec entraîneraient au plus tôt les chômeurs pour leur permettre de faire immédiatement des semences, au moins des jardinages, comme cela se pratiquait sans tarder en Saskatchewan, où 300 familles furent installées dès les mois d'avril et de mai.

Nous nous trompions grandement sur le zèle de Québec: les premiers colons ne partirent qu'à l'automne, et en décembre; des familles passèrent un hivernement très rude à la Rivière-Solitaire et en Abitibi, parce qu'on n'avait pas suivi la règle du bon sens de ne conduire les femmes et les enfants dans le bois qu'au printemps, alors que le logis et les communications sont établis. Véritablement, l'on aurait voulu organiser la faillite du retour à la Terre, qu'on ne s'y serait pas pris autrement.

Le Manifeste des Voyageurs demandait au gouvernement de Québec de préparer des territoires considérables dans tous les coins de la province, pour ne pas forcer des gens de Kamouraska, par exemple, à s'exiler en Abitibi, alors qu'ils pourraient avoir des lots à quelques heures de chez eux: "Nous demandons à Québec de reprendre dans toutes les parties colonisables de la province, Gaspésie, Témiscouata, Beauce, Cantons de l'Est, etc., les territoires cultivables retenus par les concessionnaires de forêts, qui n'y trouvent aucun profit; de les arpenter, de les concéder, de les percer de routes où les colons puissent gagner quelque argent".

La triste réponse à cette pétition de justice et de bon sens, ça été, non seulement de ne pas profiter de la chute des industries forestières, et en particulier de celle de la compagnie Price, pour rattraper de belles étendues de domaines habitables, mais ça été cette provocation et ce défi, qui constitue la concession qui rend *tabou* pour 50 ans des forêts qui avoisinent des paroisses surpeuplées, dont les fils nombreux cherchent des terres où s'établir.

Pourquoi, surtout en cette année où l'on affiche tant de Retour à la Terre — sans en faire! — pourquoi cette bravade du capitalisme qui viole le Droit naturel? M. Woodsworth veut le partage socialiste des terres, et il a tort. Mais quand M. Taschereau pratique la confiscation, il a tort aussi, et les meilleurs libéraux sont les premiers à l'en blâmer, sans que ses députés puissent et veuillent le défendre. Ce n'est pas défendable. Ces cantons concédés aux Anglais, qui ne pourront pendant 50 ans "être re-

traits pour fins de colonisation ou autres fins" appartiennent d'abord à l'humanité, suivant le Droit naturel, rappelé par le Pape Pie XI qui doit pourtant connaître "le seul gouvernement catholique d'Amérique": "Il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité", non aux profiteurs.

Ces cantons concédés pour 50 ans sont colonisables ou ils ne le sont pas: s'ils ne le sont pas, pourquoi avoir inséré cette phrase provocatrice? S'ils sont fertiles, la phrase est *ultra vires*, parce qu'aucune loi humaine ne peut tenir contre le Droit naturel, qui veut que la terre soit pour les hommes et non pour la sauvagerie physique ou morale.

La session qui vient de finir à Québec a été une grande déception pour bien du monde, pour à peu près tous ceux, libéraux, conservateurs et autres, qui s'inquiètent des maux actuels. Nous espérions, après tant de vœux exprimés, de pétitions et de protestations, voir esquisser une grande politique de reconstruction, d'utilisation de notre électricité, de notre sol, d'utilisation en tout des mille et des cent mille chômeurs, jeunes et forts, qui ne peuvent et ne pourront jamais trouver d'ouvrage dans les villes et villages, et qui devront absolument se créer une vie indépendante sur une terre qui ne leur coûterait pas d'argent, — ainsi qu'ils le veulent et qu'ils le demandent depuis deux ans et plus.

Combien de milliers d'anciens cultivateurs, à Montréal, à Québec, aux Trois-Rivières et ailleurs, ont couru de bureau en bureau, ont écrit à Ottawa, à Québec, à l'ami Laforce et aux missionnaires pour sortir de la ville, pour sortir de la mendicité! On les a retenus de force en ville, pour n'avoir pas à payer le tiers des \$600 du Retour à la Terre. L'on n'en veut pas, de colonisation. Demandez donc, cher Monsieur Héroux, demandez carrément combien de lots sont actuellement prêts à concéder, à défricher. Où? Quelle annonce on en fait? Quel effort on fait pour les vendre? Quelle aide on donnera au chômeur qui s'y dirigerait? Pourquoi on ne fournit pas de secours à celui qui voudra défricher, dans le Nominingue ou la Gaspésie, où réside sa parenté?

Le même numéro du *Devoir* (19 avril 1933) qui annonce le coup des cantons enlevés aux hommes rapporte la réponse donnée par Québec au Conseil de Longueuil (maire Thurber, ancien député libéral) qui "s'était enquis auprès du ministère provincial de la Colonisation, si ce dernier projetait l'établissement de chômeurs. Le ministère a répondu que rien n'avait encore été décidé pour le retour à la terre cette année". C'était au 19 avril, et l'on n'avait encore rien décidé, ou plutôt l'on avait trop décidé: non! Rien cette année! pas d'argent! Donnons des secours directs jusqu'à la fin du monde, et donnons la terre aux marchands anglo-américains: *No French need apply!* Et c'est réglé, non par Toronto, mais par Québec, ce système-là. Et l'on s'étonne que des mécontents, bons catholiques, regrettent les exagérations des communis-es du côté religieux et sur l'abolition du droit de propriété, sur les confiscations: il leur semble, à ces braves gens, que l'on ne verrait pas pire que dans l'affaire du charbon Webster, dans la *Beauharnois*, la *Montreal Water*, le *Quebec Power* (où la ville de Québec se voit refuser le Droit naturel dont jouit Saint-Nazaire ou Saint-Nabor de fabriquer son électricité) le

bl Dillon, les exploits de Jargail-

les, les noyades du lac Saint-Jean, les concessions de rivières à saumons, la fermeture des seigneuries à la colonisation, et la concession, en pleine crise, de milliers de milles de terres, alors que notre population rurale a aujourd'hui tellement de fils à établir qu'on pourrait créer tout de suite 500 paroisses nouvelles.

Au lieu d'être un homme politique, un chef de gouvernement de prévoyance, de construction et de guérison. M. Taschereau choisit, contre le désir et l'avis bien clairs des trois quarts de ses députés, M. Taschereau choisit d'être un politicien de bout de rang, un comptable acharné à faire la balance, à guigner les profits et pertes, un dictateur ne comptant que sur la police pour réprimer ceux qui voudraient se plaindre trop fort et qui auraient cent fois raison.

Et l'excellent M. Laferté qui demande, à la radio, de créer une *atmosphère favorable*: "Pour coloniser, il faut de l'argent, mais il faut aussi, il faut surtout une *atmosphère favorable*". Ne vous inquiétez pas de l'atmosphère, M. le ministre. Obtenez de l'argent, au lieu de laisser rogner votre budget, alors que vous auriez dû tripler. Vous avez derrière vous toute la province, tous les chômeurs, tous les clairvoyants: exigez que l'on emprunte pour soulager la misère et pour mettre fin aux malfaisants secours directs.

J.-Alfred BERNIER.  
 (Le Devoir)

**Les yeux de la femme**

Ne te plains pas de l'audace et des libertés de certains hommes. Tu es plus forte qu'eux.

Avec tes yeux, tu peux réprimer l'insolent, arrêter le luxurieux, mettre en fuite le misérable.

Personne ne manquera au respect qui t'est dû si tu ne le permets pas.

La femme possède une arme si puissante que l'homme le plus dépravé ne saurait y résister: ce sont ses yeux.

Le regard de la femme déchaine ou refrène les passions, encourage ou intimide le vice, favorise la vertu, console la tristesse, il blesse, il tue, il vivifie, il ressuscite.

Ne te plains pas de l'effronterie de personne; plains-toi plutôt, toi-même.

O femme, qui osera blasphémer en ta présence? Qui se permettra de te traiter avec imprudence? Qui cherchera à voir si tu es faible ou énergique? Qui s'oubliera jusqu'à sourire avec malice, à te fixer avec dédain, si tu le regardes avec hauteur, avec colère; si, d'un regard, tu prends la mesure de son visage, si tu lui refuses tout regard?

Sévère sera le compte à rendre au divin Juge, si tu ne fais bon usage de tes yeux.

En eux doit resplendir ta dignité, ta force, ta bonté, ta tendresse, ta sainte colère.

O femme! ne t'enorgueillis pas si l'on te dit que tu as de beaux yeux, car plus beaux tu les auras recus, plus tu seras responsable pour les autres et pour toi.

Gabriel Palau, S.J.

**CONCLUSION.**

5.-Ne dites plus: Est-ce ma faute si Dieu ne m'a pas donné la foi? Mais dites: C'est ma faute si Dieu ne m'a pas donné la foi.

**AVIS**

Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées. Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication. De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause. Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des compositions, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

**A nos Correspondants et Correspondantes**

NOUS RAPPELONS QUE: —

10. — Les courriers ne doivent être écrits que sur un seul côté du feuillet, chaque feuillet doit porter en tête le nom de la localité, doit être numéroté et mis à la suite;
  20. — Les courriers ne doivent contenir que des nouvelles véridiques; les suppositions, les prophéties n'y ont pas de place de même que les commentaires personnels sur tel ou tel fait; nous publions avec plaisir tous les comptes-rendus de fêtes, mariages, funérailles, etc. Les oeuvres paroissiales, soirées, parties de cartes, etc., reçoivent notre meilleure attention.
  30. — Les courriers doivent être signés du nom du correspondant ou de la correspondante. (Ceci est important car à partir de ce jour, les courriers non signés du nom du correspondant ou de la correspondante qui y ajoutera un pseudonyme si désiré ne seront pas publiés).
  40. — Les courriers doivent être rendus à Saint-Justin pour le mardi soir;
  50. — Les courriers doivent être envoyés dans des enveloppes non cachetées et qu'alors un timbre d'un sou est suffisant suivant le texte de l'article 87, page 21 du Guide Postal Canadien;
  60. — Les compositions, les histoires, les contes, etc., qui sont envoyés avec les courriers pour être publiés dans le journal sont sujets aux règlements mentionnés dans l'avis publié ci-haut;
  70. — Les demandes de papier et d'enveloppes doivent être faites sur une feuille à part du courrier afin d'éviter tout retard. Nous appuyons sur la nécessité de signer les courriers et de les envoyer dans des enveloppes non cachetées alors qu'un timbre d'un sou est suffisant.
- Nous remercions tous nos correspondants et correspondantes de leur excellent travail en faveur du journal et nous leur disons toute notre appréciation de leur solide collaboration à l'oeuvre que nous poursuivons.

**Nous pouvons faire vos impressions**

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

**NOS SPECIALITES**

Factures, En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Recus et Billets, Billets de Râpe, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à

**L'Echo de Saint-Justin,**  
 Saint-Justin, P. Q.

**ECONOMISEZ 50%**

en achetant

VOS GRAINS DE SEMENCE

(légumes, fleurs, gazons, plantes fourragères, bulbes, etc.)

à

**LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.**

Tél 70

C. P. 64

D. ROY,

Camille DUCHARME

Pharmacien

Commis-pharmacien.

Voisin du Manoir  
 BERTHIERVILLE, P. Q.

**Le Japon est reconnu pour ses cerisiers en fleurs et son thé vert de qualité. La saveur des premières feuilles est conservée dans les paquets métalliques cachetés de**

# THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

## Quêter ou récolter

*C'est à Choisir...*

Aux temps où nous vivons, des gens instruits, qui inspirent de la confiance à certain public, prétendent que la moitié de notre peuple devrait travailler, économiser, afin d'être en position de faire vivre dans l'oisiveté l'autre moitié.

Ces intellectuels nouveaux s'ingénient de constater que les sans-travail ne sont pas mieux nourris, vêtus, chaussés; qu'on ne les loge pas dans de meilleurs quartiers; bref, moins un homme travaille, plus il faudrait qu'on en prenne soin, sans s'inquiéter s'il veut ou non travailler; et, naturellement, qu'on ait aussi un soin jaloux de sa famille, à laquelle on doit en plus des récréations, des amusements, de l'hôpital, et que d'autres choses!... Tout ça part sûrement d'un bon naturel, mais il est peut-être une chose qu'on oublie, c'est que tous et chacun nous avons des obligations envers nos familles; que celui qui fonde un foyer doit pourvoir à ses besoins, comme il doit prévoir à l'établissement de ses enfants.

Il est de par le monde des pays où il est difficile d'établir des familles, surtout nombreuses.

Au Canada, il n'en est pas de même.

Nous avons par douzaines de millions d'acres de terre arable, inculte, dans des régions traversées par des voies ferrées, ou par des cours d'eau.

De défrichement facile, ces terres sont de si bonne qualité, qu'avec du travail intelligent on leur fait produire en abondance tout ce qu'une famille a besoin pour vivre.

Si, par exemple, deux cents familles voulaient se placer sur un sol de qualité tout-à-fait supérieure, où elles auraient du bois pour se loger, pour se chauffer par les temps froids et pour faire cuire les aliments, voire même pour le commerce; dans un pays où l'on récolte du blé dur numéro un, des pois à soupe, du lin, de l'orge, de l'avoine, des légumes meilleurs qu'ailleurs, du foin et du trèfle mieux qu'ailleurs; vivre dans un pays de chasse, dans un fameux pays de pêche, être à la portée du marché pour la vente du bois, de tous les produits de la ferme, pouvoir jouir des plaisirs de la navigation, enfin vivre dans un beau pays au sol d'une exceptionnelle fertilité, nous leur conseillerions d'aller dans le canton Rauquemaure, en Abitibi.

Là, ils trouveraient tout ça. Et ils fonderaient l'une des plus belles et des plus progressives paroisses du Canada.

Quand on vit dans un pays où l'on peut défricher à son profit des terres de cette valeur et offrir autant d'avantages, a-t-on le droit de vivre dans l'oisiveté, comptant sur la charité publique pour manger, se vêtir, s'abriter, si on a charge de famille et qu'on a bon pied et bon

Des "intellectuels" nous rabattent les oreilles de cette réflexion: "Mais, si ces familles n'aiment pas ça la terre", ou encore cette autre: "S'ils ne connaissent pas ça, la terre!"

Il est des douzaines de milliers de familles de cultivateurs qui ont laissé la terre pour aller tisser du coton ou fabriquer des chaussures, dans les manufactures américaines ou canadiennes.

Elles ne connaissent pas ça. Elles l'ont appris.

Si elles ne s'étaient pas donné la peine de l'apprendre elles auraient crevé de faim.

Pourquoi en serait-il différent de l'agriculture?

Et pourquoi ceux qui veulent travailler, qui prennent les moyens de vivre par eux-mêmes, et qui, au prix de sacrifices considérables, et de travail ardu, s'occupent d'établir leurs enfants, seraient-ils obligés de faire vivre d'autres familles dans l'oisiveté? quand on a tant de millions d'acres de bonnes terres incultes à mettre en valeur pour le bénéfice de ceux qui voudront bien les défricher.

D'ailleurs, bientôt, qu'ils le veulent ou non, les gouvernements nationaux ou municipaux, faute de ressources, ne pourront plus nourrir à ne rien faire les milliers de chômeurs qui sont de trop, en ville.

Et alors se posera la question: récolter ou quêter?

Ceux qu'intéresseraient les bonnes terres de Rauquemaure, en Abitibi, n'auraient qu'à s'adresser au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, s'ils veulent avoir l'avantage de faire le voyage à bon marché.

J.-E. LAFORCE.

## Le chapelet de ma mère...

"Béni soit Dieu! Gloire à Marie!"

D'un pas alerte, deux jeunes étudiants suivaient une route à travers la forêt de F... Soudain l'un d'eux se baissa pour ramasser un objet qu'il voyait briller dans l'herbe.

"Un chapelet!" dit-il, un vieux chapelet sans valeur."

Il faisait le geste de rejeter sa trouvaille, quand son compagnon s'en empara en disant: "Eugène, je ne veux pas que tu jettes ce rosaire. Il faut le rendre à sa propriétaire."

"Ah! Charles, que tu es donc l'exaltation!"

"Mon esprit peut s'exalter en voyant la beauté du sacerdoce auquel j'aspire, mais ma raison a pesé toutes les obligations qu'il m'impose. Si je considère mon infériorité, c'est une folie de vouloir être le représentant autorisé de Dieu. Longtemps j'ai, avec terreurs, songé aux lourdes et nombreuses responsabilités du prêtre; mais Dieu

personnes que nous rencontrerons? — Je ne veux pas chercher la personne qui l'a perdu, mais le donner à Celle à qui il appartient. Dans la plus prochaine église, je le déposerai au pied de la statue de la Sainte Vierge."

Peu de temps après, les deux jeunes gens arrivaient devant une chapelle; Charles s'empressa d'y entrer.

Eugène, en l'attendant, s'impacientait.

"Comme tu es resté longtemps!" lui dit-il en le voyant apparaître sous le porche du modeste édifice. Combien de prières as-tu faites?"

—Une seule. J'ai demandé à Dieu de me soutenir dans la vocation qu'il me donne; car, près de l'autel de Marie, je viens d'avoir un trait de lumière décisif qui dissipe toutes mes hésitations: "Je serai prêtre!"

—Toi!

—Oui. Je voulais être médecin comme toi, pour guérir les corps; Dieu veut que je guérisse des âmes.

—Prêtre! Quelle idée! C'est de m'appelle, et c'est pourquoi le sentiment de ma faiblesse ne m'ôte pas le courage. Avec la grâce d'en haut, ma vie sera en accord avec ma fonction sainte, car je ne voudrais pas être inutile aux âmes en menant dans si noble état, une existence banale et médiocre. Consacré à Dieu, je pourrai élever, purifier les âmes, leur pardonner au nom du Souverain Juge, les rapprocher du ciel, les secourir et les aider dans leurs soucis humains et dans leur lutte contre le mal. Ce serait une folie de rejeter la part que Dieu m'a faite."

\* \* \*

Depuis vingt ans, Charles était prêtre et s'efforçait de réaliser cet idéal qui exige tant de vertus.

Il fut nommé aumônier d'un hôpital, et avec un inlassable dévouement il prodiguait à chacun ses conseils et ses secours, continuant souvent à s'occuper, même en dehors de cet asile de la souffrance, des âmes qu'il y avait connues, éclairées, relevées. Il retrouva là son ami Eugène, qu'il avait perdu de vue. Praticien distingué et de grand renom, il passait souvent dans les amusant avec tes idées religieuses! Tu aurais dû vivre au XIIIe siècle, au temps des Croisades! Evidemment, ce pieux objet appartient à une dévote, mais, pour le lui rendre, iras-tu interroger toutes les salles, entouré de ses élèves.

Un jour, le prêtre et le médecin se rencontrèrent au chevet d'un mourant. Cet homme, après une vie de péché, se désespérait, et les miséricordieuses paroles du prêtre ne pouvaient apaiser l'angoisse de son âme. "Je suis damné!" répétait-il, "par ma faute, je suis damné!"

—Mon ami, dit l'aumônier, vous savez bien que la Sainte Vierge est toute puissante; elle obtiendra sûrement votre pardon, unissez-vous à moi pendant que je réciterai une dizaine de mon Rosaire.

—Le Rosaire. Ne me parlez pas de Rosaire. Je dois mon malheur au Rosaire?

—Le Rosaire, vous rendre malheureux! Vous dites une chose impossible.

—Je dit la vérité. J'ai été élevé chrétiennement, car ma mère était très pieuse. Quand je quittai la maison pour aller au régiment, ma mère me donna son chapelet, un pauvre chapelet de bois, dont elle se servait depuis de longues années, et me fit promettre de le conserver et d'en réciter, chaque jour, au moins une dizaine. Pendant quelque temps je fus fidèle à ma promesse. Puis, de mauvais camarades, de mauvais livres, de mauvais journaux firent de moi un impie. Ma mère mourut... peut-être le chagrin hâta-t-il sa mort.

Un jour, pendant une marche,

dans la forêt de F... je retrouvai au fond d'une poche, le chapelet de ma mère. Je le pris, le jetai dans l'herbe, et marchai dessus... Monsieur, depuis ce jour, le malheur m'a poursuivi.

—Vous avez perdu, non, jeté votre chapelet, le 23 juin 189... n'est-il pas vrai?

—Qui vous a dit cette date? Oui, je me souviens bien de ce jour. Le soir, ayant insulté un gardien de la paix, j'allai en prison.

—C'est moi qui l'ai trouvé. Je lui dois d'être prêtre, car c'en est en le déposant aux pieds de la madone que tous les doutes au sujet de ma vocation disparurent, et que je décidai de me consacrer pour toujours au service de Dieu et des âmes.

—Et moi, dit le médecin ému, je lui dois la foi; car c'est en entendant mon ami parler du sacerdoce que j'ai réfléchi et prié.

—Vous, reprit le prêtre, *voici le chapelet!* Quelques jours après ma trouvaille, — car, à vrai dire, c'est mon ami le docteur, qui l'a ramassé, — je revins dans l'église où je l'avais déposé; et comme il était toujours aux pieds de Notre-Dame, je l'ai pris en me disant que, certainement, personne ne le réclamerait et qu'il me serait un précieux souvenir. Comprenez-vous, maintenant, que Dieu est un père infiniment bon? Ne voyez-vous pas que Marie est une mère qui veille sur ses enfants, même quand ils l'ont abandonnée?"

Le mourant couvrait de baisers le chapelet retrouvé.

Quand il se fut confessé et qu'il eut reçu les derniers sacrements, l'aumônier rejoignit le médecin qui l'attendait.

"Que les voies de Dieu sont merveilleuses, dit-il; retrouver cet homme et lui rendre son Rosaire après l'avoir gardé vingt ans, et lui rendre en même temps la confiance et la paix!... Te retrouver toi, croyant! Si la vie du prêtre a des heures douloureuses, seule, elle peut avoir des heures semblables à celle que je viens de vivre. Béni soit Dieu qui m'a choisi pour son prêtre!"

Et le médecin, grave et solennel, en regardant le ciel, reprit: "Béni soit Dieu! Gloire à Marie!"

MARIE-ANNE.

## Deuxième cérémonie annuelle de bénédiction des automobiles à la tour des martyrs de Saint-Célestin

Le 21 mai prochain, au sanctuaire de la Tour des Martyrs de St-Célestin, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu la grande cérémonie, désormais annuelle, de la bénédiction des automobiles de la rive sud du St-Laurent.

Un sermon de circonstance par M. le curé de St-Raphaël d'Aston, l'abbé Origène Grenier, ouvrira la cérémonie.

Puis, comme l'an dernier, une dizaine de prêtres en surplus et avec étole, parcourront le terrain pour accomplir auprès de chaque voiture les rites de la bénédiction de l'auto et de ses occupants.

Cette bénédiction des automobiles se fait sous les auspices de l'Archiconfrérie universelle de St-Christophe, dont il existe chez nous une importante succursale.

M. le Directeur des oeuvres de la Tour des Martyrs, qui se trouve de droit le Directeur ici de cette Archiconfrérie de St-Christophe, accueillera la bienvenue aux automobilistes et les invitera à s'inscrire au registre des membres de l'Archiconfrérie du grand Saint, protecteur de la circulation automobile sur nos grandes routes. Plus d'une excellente raison, dont

la crise accentue encore le caractère d'urgence, devrait déterminer toute personne qui voyage en auto à devenir membre de l'Archiconfrérie de S.-Christophe.

L'éclatant succès de l'an dernier nous permet d'espérer et de croire qu'une affluence considérable d'automobilistes se donnera rendez-vous à S.-Célestin le 21 mai prochain.

Comme l'an dernier, nous invitons tout le monde à nous arriver, le jour de la bénédiction des autos, dès l'avant-midi et pour toute la journée.

La communion sera distribuée à partir de 6 heures, et à toutes les demi-heure, tant qu'il se présentera des communicants. Quatre prêtres se tiendront au confessionnal à partir de 6 heures.

A 8 heures, on pourra entendre la messe hebdomadaire de nos bien-faiteurs, propagandistes et abonnés de nos Annales.

On pourra se faire servir à déjeuner, de 6 heures à 10 heures, à l'hôtellerie du Sanctuaire.

Il y aura messe en plein air à 10 heures, avec sermon. Le dîner sera servi copieusement et à peu de frais à notre hôtellerie du Sanctuaire. Et le temps s'emploiera pieusement et agréablement à la visite de cette fameuse Tour des Martyrs qui attire tant de dévôts, et parfois même de curieux, aux pieds des 6,200 Saintes Reliques qui y sont conservées. Les cérémonies de l'après-midi se termineront par un solennel salut du St-Sacrement chanté en plein air.

N.B. — Notre heure est toujours l'heure normale de l'est.

## Le journal local

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.

## Qu'est-ce qu'un renégat

Un renégat est celui qui renie ou abandonne la religion après en avoir fait profession.

Pendant que M. Clémenceau était ministre, Soeur Théoneste va le voir un jour. Elle attend dans l'antichambre. Clémenceau sort de son bureau et l'aperçoit.

—Messieurs, dit-il à ses attachés, voilà Soeur Théoneste qui m'a soigné avec tant de dévouement, que nous sommes amis... Vous savez, ma Soeur, que je ne suis pas baptisé.

—J'aime mieux cela, répond-elle.

—Comment?... Et pourquoi?

—Parce que si vous étiez baptisé, vous seriez un renégat.

Alors Clémenceau se tournant vers ses attachés.

—Cela, ça doit être pour vous.

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ D'AJOUTER NOTRE PETIT JOURNAL EN VOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNÉ?

# Un "Mois de Marie"

ECRIT PAR J. DEBOUT

Le volume qui porte ce titre: "La Femme aux douze étoiles" et que viennent de publier les éditions Spes, est-ce un roman, un poème symbolique, un drame, un mystère à la manière d'Henri Ghéon? C'est tout simplement un "Mois de Marie". Mais un mois de Marie, conçu, médité, rédigé par Jacques Debout, c'est-à-dire une oeuvre délicatement littéraire, en même temps que profondément sacerdotale. Et j'avais tort de déclarer qu'elle ne constitue pas un poème; Il est vrai qu'elle est écrite en prose; mais bien des ouvrages harmonieusement rythmés et musicalement rimés sont moins riches de poésie que cette suite de lectures, où la langue est fleurie d'images et où l'âme s'épanouit en cantiques.

Quels sont, au juste, et le but et le caractère de ce livre? Après l'avoir vu, le coeur et l'esprit enchantés, d'impressions vives et profondes j'ai voulu le définir. Et, pour en trouver la formule exacte, je l'ai relu. Je l'ai relu, depuis la "note liminaire", qui, au premier abord, ne m'avait point frappé. Mais, cette fois, elle m'a paru saisissante. "On a essayé de mettre dans ces pages, annonce l'auteur, une vision personnelle et très humaine du Mystère de Marie. Notre vœu est non seulement qu'elles soient utiles aux fidèles, mais que les autres aussi se tournent vers la "Femme aux douze étoiles." Les premiers y trouveront, j'aime à le penser, l'accent de leur foi; les autres celui de leur époque et de leur vie. Pour les uns ce sera une méditation, je serais trop heureux que pour les autres ce soit une révélation."

Tout l'ouvrage est saisi dans ces simples mots. Et qu'on ne voit pas ici le commode artifice du critique paresseux qui, pour se dispenser d'une appréciation personnelle, découpe, dans la préface, quelques indications caractéristiques. Non! Si j'ai cité ces lignes, c'est qu'elles donnent la plus juste et la plus vivante idée de l'oeuvre. Jacques Debout a eu le rare bonheur de réaliser exactement son rêve. Il a bien fait ce qu'il voulait faire.

Certaines âmes routinières se sentiront peut-être un peu déconcertées par ce style et ce tour qui détonnent avec le genre trop habituel des Mois de Marie. Mais tous les catholiques, et ils sont de plus en plus nombreux, qui, même en alimentant leur piété de lectures "édifiantes", aiment, selon la haute et maitresse parole de Pie X, à prior sur de la beauté, seront heureux de s'unir aux pénétrantes "méditations" de ce pur écrivain, chez lequel ils entendront vraiment chanter, mais avec une harmonie qu'ils n'auraient pu atteindre, "l'accent de leur foi". Quand aux dilettantes et aux curieux de lettres, dont il faut séduire et captiver l'esprit pour émouvoir et gagner leur cause, le goût qu'ils prendront à ces pages d'allure si moderne pourra, certes, élever leurs réflexions et leurs sentiments jusqu'à la substance éternelle dont elles sont nourries. Et ce sera pour eux, Dieu aidant, la "révélation" que leur souhaite un prêtre apostolique.

Mais en quoi le livre est-il moderne?

En ceci que Jacques Debout sur la trame attentivement suivie des textes authentiques et des commentaires autorisés, laisse, avec un abandon toujours surveillé par le goût et la foi, ses souvenirs personnels et sa brillante imagination déployer leurs broderies. Si l'expression de "vie romancée" n'avait pas pris un sens un peu péjoratif,

on pourrait dire que nombre de passagers offrent ce caractère. Sans manquer au respect qui s'impose ici, plus que partout ailleurs, ni jamais risquer l'invraisemblance, l'auteur évoque à nos yeux tel personnage à peine esquissé dans l'Evangile ou raconte en détail tel épisode indiqué d'un seul mot par l'écrivain sacré. "Et les siens ne l'ont pas reçu", se borne à mentionner saint Jean; et voici, dans un tableau d'un pittoresque achevé, les hôteliers de Bethléem écartant Joseph et Marie! Ailleurs, Jacques Debout ramène à notre temps, par des rapprochements ou des comparaisons — qui sont, au surplus, d'une haute vérité morale, puisque l'Evangile est indéfiniment contemporain de toutes les générations — des hommes ou des événements messianiques. La fête de la Présentation fait revivre en sa mémoire, et fait vivre sous sa plume, le renouvellement des promesses cléricales, accompli par les prêtres, de tout âge qui se donnent rendez-vous, ce jour-là, de tous les points du diocèse. Sainte Anne et saint Joachim lui rappellent "de vieux paysans" qu'il connut dans son enfance et qu'on qualifiait volontiers d'"hommes de l'Ancien Testament, fermes et prudents, sur toutes choses profanes et religieuses, qui n'improvisaient rien, ni les marchés, ni les relations, ni le travail, ni la bienheureuse Eternité".

Voire, lorsqu'il entreprend, mais avec quelle piété, fervente d'amour, et de vénération, de pénétrer la vie de la Sainte-Famille à Nazareth, "le mieux, pour l'apercevoir un peu, remarque-t-il, est de la regarder en se faisant, à travers l'existence toute unie d'un foyer chrétien et silencieux."

D'ailleurs, il se tient toujours sur ses gardes. Au matin de la Résurrection, sa méditation s'arrête en face de la première apparition de Jésus à Marie; car "il serait téméraire et inconvenant, fait-il observer, d'imaginer leur rencontre et leurs entretiens." Cependant, là encore, d'un brusque coup d'aile il nous élève aux belles clartés: "Tout commence vraiment à la Résurrection... Même le passé date, en vérité, de ce jour unique, qui fait de lui un présent impérissable."

Pensées saisissantes, qui alternent avec de vivantes images. Gracieux, quand il rajoint la comparaison de la rose mystique, en chantant la fleur dont la chair translucide... semble du soleil attendu, voilà ample, majestueux, pour escorter les Mages. Ils marchent à l'Etoile; car ils ont compris que "pour ouvrir un chemin nouveau dans les ténèbres royales et pour créer un jeune astre il faut un jeune Dieu." Et la caravane s'ébranle; "c'est tout un peuple qui se meut en des rythmes très lents dans les ondulations de la pourpre orientale et parmi les chatolements de la soie ensoleillée."

De ces clous d'or, où s'accrochent les méditations de Jacques Debout, j'en ai recueilli bien d'autres. Mais il faut borner les citations. Les profondeurs ou les élans de l'âme, au surplus, doivent prendre encore le pas sur les inventions du poète. Et, si la place n'était mesurée, je voudrais évoquer ici tant d'émouvantes et lumineuses élévations sur les vertus de l'Immaculée sur la Vierge appelant son divin Fils — "une des plus étonnantes béatitudes sera d'entendre là-haut le nom de Jésus, répété éternellement par Marie" sur le nouveau massacre des Innocents dont "on a poignardé l'âme." sur la sublimité de Joseph, ce coeur magnifique qui se donna au point d'ignorer son offrande", et sur l'agonie de la Mère, et sur le "Stabat", et sur la Pentecôte."

En terminant, l'auteur élargit son horizon pour appeler Marie dont le culte a soutenu et embelli la civilisation chrétienne, au secours du monde en discorde et en détresse. Ah! supplie-t-il, qu'Elle soit "Notre-Dame de Paix et qu'elle inspire aux hommes la bonne volonté sans laquelle la paix ne serait qu'une embûche".

Ainsi, par ses dernières sollicitudes et ses suprêmes aspirations, le chant de la "Femme aux douze étoiles" s'accorde une fois de plus à l'âme contemporaine.

François VEUILLOT.

## St-Barthélemi

DE RETOUR

Nous avons eu le grand plaisir de voir revenir parmi nous monsieur l'abbé Donat Hénauld. Depuis près d'un an notre vicaire suivait des cours d'agriculture au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Au risque de blesser sa modestie nous devons le féliciter des succès remportés. A part le diplôme général de l'école d'agriculture, il a décroché le diplôme d'expertise de lait de l'Ecole laitière de St-Hyacinthe. Seul un travail ardu et opiniâtre, uni à un peu de talent, a pu venir à bout d'un pareil résultat. Monsieur l'abbé Hénauld peut s'attendre à ce que nos cultivateurs fassent un fréquent appel à ses conseils et nous pouvons affirmer qu'ils seront les bienvenus.

\*\*\*

### AU CONSEIL

Le vent est bon et tous paraissent vouloir hâler ensemble, et tant mieux... Le plus tôt on règlera l'affaire de la paroisse le mieux ce sera. Si la majorité a refusé par deux fois l'emprunt de \$40,000., cette même majorité paraît avoir hâte d'appuyer l'emprunt. A sa séance du 8 mai, le Conseil a voté à l'unanimité le référendum pour un emprunt de \$80,000.00. Et cette autorisation va certainement être votée haut la main par la paroisse, car le temps est passé de jouer sur des mots et de blaguer avec des chiffres...

\*\*\*

### FUNERAILLES DE M. CHARLES SYLVESTRE

Mardi matin, à 9 heures, avait lieu dans notre église paroissiale le service funèbre de M. Charles Sylvestre, époux de feu Edwige Rouleau, décédé à l'âge de 75 ans. Il a succombé à une pneumonie.

Il laisse dans le deuil: ses enfants Georges, Jos-Charles, et Alphonse. Une soeur, Mlle Evéline, deux frères, Joseph, avocat et Louis, médecin vétérinaire, tous deux de Joliette. Porteurs: MM. Hormisdas Lafontaine, Arthur Savoie, Urgel Sylvestre et Omer Sylvestre.

Quête: MM. Xavier Savoie et Adélar Michaud.

Le service fut chanté par le Rév. Père Sylvestre, c.s.v. Nos sympathies à la famille en deuil.

\*\*\*

### ON DIT...

ON DIT qu'il est dangereux de frapper de paisibles citoyens et de blasphémer à la porte de l'église le dimanche...

ON DIT qu'il faut faire attention à n'acheter que du blé d'inde inspecté par le Gouvernement...

ON DIT que le Conseil est bien décidé à purger notre paroisse de ses soulauds et de ses sacreurs...

ON DIT que Madame Damien Mercure est revenue enchantée de son opération à l'oeil...

JE ME SUIS donné parfois le plaisir de rechercher en combien de manières Jésus m'appartient; et je me suis convaincu qu'il n'y a rien au monde qui m'appartienne autant que Jésus. (P. Varin.)

## LES CHINOIS N'AIMENT PAS LA VITESSE

C'est en Chine que, toutes proportions gardées, les cyclistes sont le plus inoffensifs. Et s'il y en a des légions, ils vont tous très lentement. En partie, à cause des routes épouvantables, mais surtout parce qu'ils semblent toujours en train de réfléchir.

De plus, lorsqu'ils voient surgir un obstacle, que ce soit un homme, une maison ou un arbre, leur sens de l'équilibre semble les quitter complètement. Ils hésitent, font des bonds désordonnés, puis tout d'un coup, patatras! les voilà qui tombent à terre, tels des fruits mûrs. Et si à l'occasion ils renversent quelqu'un, c'est parce qu'ils ont voulu se cramponner à lui, en tombant. Mais comme ils réfléchissent quand ils tombent, les fractures du crâne sont une chose très rare.

## LA PIPE CHEZ LES ROMAINS

Sait-on que l'on fumait chez les Romains? En effet, on voit dans certains musées des pipes en fer de l'époque romaine. Mais on ne connaissait pas le tabac qui était le "pétun" des Indiens d'Amérique et dont l'usage ne s'est répandu qu'après la découverte de l'Amérique. Alors, que fumait-on chez les Romains, dans les pipes, dont quelques modèles nous ont été conservés? Tout simplement des herbes aromatiques.

Combien de fumeurs, chez nous, même, ont commencé leur apprentissage de cette manière!

## LE PLUS VIEUX JOURNAL ANGLAIS

C'est le Times, qui a été fondé le 1er janvier 1785 sous le titre de *Daily Universal Register*, titre qu'il changea trois ans plus tard.

Le Times, qui vient d'atteindre sa cent quarante-cinquième année a publié plus de quarant-huit mille numéros — ce qui, paraît-il, est un record.

## Romans Canadiens

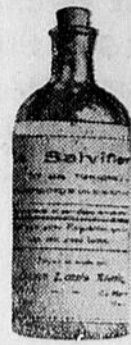
En vente à l'ECHO DE SAINT-JUSTIN ou expédié franco par la poste sur réception de

# 25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
- 2.—Le Massacre de Lachine.
- 3.—Ma Cousine Mandine.
- 4.—Les Fantômes Blancs.
- 5.—La Métisse.
- 6.—Gaston Chambrun.
- 7.—Le Lys de Sang.
- 8.—Le Spectre du Ravin.
- 9.—Le Médailion Fatal.
- 10.—L'Aveugle.
- 11.—Nypsis.
- 12.—Flirt de Race.
- 13.—Roxane.
- 14.—La Révélation d'une race.
- 15.—L'Expatriée.
- 16.—L'Associée Silencieuse.
- 17.—L'Ombre du Beffroi.
- 18.—La Besace d'Amour.
- 19.—Le Grand Sépulture Blanc.
- 20.—Les Cachots d'Haldimand.
- 21.—La Cité dans les Fers.
- 22.—La Taverne du Diable.
- 23.—Le Trésor de Blgot.
- 24.—Le Patriote (1837-38)
- 25.—Le Mort qu'on venge.
- 26.—Le Manchof de Frontenac.
- 27.—Fleur Lointaine.
- 28.—La Besace de Haine.
- 29.—Le Siège de Québec.
- 30.—Les Caprices du Coeur.

Nous avons toujours à notre librairie un beau choix de Romans, Contes, Chansonniers, Livres d'histoires, Livres de cuisine, Livres de classe, Livres de prières, Pièces de théâtre, Articles de fantaisie, Papeteries, Imageries, etc., etc.

## LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux de tête, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement \$3.00; la bouteille de 2 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

## GERARD DENIS, B.A.L.L.L. AVOCAT

Bureau: ST BARTHELEMI  
Tous les samedis soirs.  
Téléphone: 14.

Bureau: 35 rue Hart — Tél. 411  
Résidence: 140 Ste-Julie — Tél. 1371

## J.-A. VILLENEUVE

NOTAIRE  
Prêts sur 1ère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél. Bell 35-31

## Richard Lessard B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, Comté de Maskinongé

## Dr Olivier R. Lafèche

Médecin Chirurgien, Vétérinaire de l'armée canadienne  
Inspecteur des maladies contagieuses  
LOUISEVILLE, QUE.

82, rue St-Laurent — Tél. 103  
LOUISEVILLE, P. Q.

## Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.  
Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

## L.J. A. LEGRIS

DOCTEUR EN MEDECINE  
Médecine Générale au bureau et à domicile.

Répond à tous les appels de jour et de nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.

68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

## Pipes en Cèdre

Nous avons un beau choix de ces pipes avec bouquins en caoutchouc ou en bakélite et que nous pouvons vous offrir aux prix suivants:  
avec bouquins caoutchouc \$0.50  
avec bouquins en bakélite 1.00

Prix spéciaux à la douzaine

## Magasin W.-H. GAGNE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

## JOSEPH MERCURE, MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

## OMER RINFRET

BOUCHER

Gros et détail Et commercant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.  
Service de Frigidaire  
Louiseville, P. Q.

Louiseville

Mme Romuald Hénault (Anna Auger) de Montréal a été transporté à Louiseville mardi dernier...

M. Lucien Comeau des Trois-Rivières chez le Dr L. Gélinas. Le Rév. Père Lesage O.M.I. d'Ottawa est chez son père M. Hercule Lesage pour un mois...

M. et Mme J.-H. Langevin, Le Dr L. Gélinas, M. Ephrem Lesage, M. et Mme P. Boisvert, M. et Mme Nap. Chevalier, Mlle Henriette Chevalier, M. Théo Chevalier, M. Hector Béland sont allés à St-Léon assister aux funérailles de M. Jos Lessard décédé subitement.

Le Dr et Mme L. Gélinas leurs enfants: Pauline et Marielle sont allés à Berthierville chez le Dr A. D. Milot.

Il y a eu samedi dernier au Pensionnat des Srs de l'Assomption réunion des anciennes élèves dont le but est de former une amicale. Mme J.-E. Béland a été élue présidente, Mme J.-A. Trépanier vice-présidente, Mme Léopold Gélinas secrétaire, Mme J. E. Turgeon, Trésorière, Conseillères: Mlles Caroline Auger, Antoinette Dusablon, Jeanne Turgeon.

Étaient de passage à Louiseville, J. M. Coutu Notaire à St-Stanislas de Champlain, Eugène St-Jean de Berthierville.

Lundi le 23 courant sera béni à Berthierville le mariage de M. P. E. Piché fils de W. Piché, avec Mlle Noëlla Barrette fille de M. Wilfrid Barrette de Berthierville.

Maskinongé

M. le Notaire J.A.-A. Lemyre est allé à Montréal pour affaires. M. et Mme Narcisse Bastien et Mlle Marthe Landry ont passé quelques jours à Montréal chez des parents.

M. Yvon Trudel de passage à Montréal, samedi dernier. M. Edouard Paquin de Sorel, a passé la fin de semaine parmi nous.

M. Edouard Wolfe de retour à Maskinongé après avoir passé deux mois à l'Hôpital St-Joseph à Trois-Rivières, il est en bonne voie de guérison.

M. J.-T. Lemyre de retour d'un voyage à Montréal. Mlle M.-Jeanne Baril de retour d'un voyage à Grand'Mère, l'invitée de M. le Dr et Madame Julien Sicard.

M. et Mme Edouard Fréchette, Mesdames Wilbrod Lemyre et Georges Frigon sont allés à Trois-Rivières visiter M. Wilbrod Lemyre actuellement en traitement à l'Hôpital Cooke.

M. Joseph Croisette a passé la semaine dans sa famille. M. J.-N. Croisette de passage à Montréal il y a quelques jours.

MARIAGE Vanasse-Lessard

Le 10 mai, M. Dominique Vanasse, boulanger, unissait sa destinée à Mlle Adrienne Lessard. M. Joseph Vanasse servait de témoin à son fils, et M. Alphonse Lessard à sa fille. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée. Un grand

nombre de parents et amis étaient présents. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux époux.

DECES

Le 13 mai est décédée en cette paroisse, Madame Emma Lemyre, épouse de M. Napoléon Clément. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Nap. Clément, un frère M. Joseph Lemyre de Ste-Elizabeth, une soeur, Mme Joseph Clément (M.-Jeanne). Nos sympathies à la famille.

Ste-Ursule

M. Euclide Lessard et Mlle Thérèse Béland de Montréal, de passage à Ste-Ursule dernièrement.

M. Léo Bergeron et sa famille viennent de nous quitter pour aller demeurer à La Sarre, Abitibi.

M. et Mme Come Boisvert de Shawinigan chez M. Ernest Lessard la semaine dernière.

M. V. Juneau de Vaudreuil de passage chez son père M. Joseph Juneau.

M. et Mme Alfred Mousseau de Berthierville en visite chez M. Joseph Juneau.

M. Isidore Béland de Montréal en promenade à Ste-Ursule ces jours derniers.

Notes Locales

Mme Albert Bussièrès et Mlle Irène Bussièrès de passage à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Jacques Lajoie et leurs enfants de passage chez Mde Pierre Bussièrès dimanche dernier.

Mlle Irène Gagné, M. et Mme Adrien Bussièrès, ainsi que M. Antonin Gagné, de passage à Montréal mardi dernier.

Mlle Yvette Lebeau est allée passer une semaine chez sa soeur, Mme Antonio Paquin, à Montréal.

Mlles Espérance et Cécile Morin passent quelques jours à Montréal cette semaine.

Mlle Laurette Carufel est revenue très enchantée d'une promenade de quelques jours passés au Cap de la Madeleine.

Mlle Flora Clément, de Montréal, dans sa famille pour quelque temps.

M. et Mme Paul Baril et leur fils Albert, de passage au Cap de la Madeleine dimanche dernier.

M. Hormisdas Comtois a eu 17 petits de trois mères renards. C'est un record difficile à battre.

La partie de balle-au-camp jouée dimanche dernier entre "L'Echo de St-Justin" et le "Berthierville" a favorisé ce dernier par un score de 4 à 1.

Mmes W.-H. Gagné, Albert et Antonin Gagné, de passage à Montréal, ces jours derniers.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort subite de M. Edouard Boivin. Il a été trouvé mort dans son lit jeudi matin. Ses funérailles auront lieu samedi matin.

Notre club de balle-au-camp doit aller jouer à St-Barnabé dimanche après-midi.

M. Hormisdas Comtois en visite à St-Gabriel de Brandon ces jours derniers, ainsi qu'à Charette, St-Etienne et Shawinigan.

Une paire de pincette d'imprimerie a été perdue vendredi soir, sur le chemin du village à la station. Prière de rapporter à M. Robert Vézina, à nos bureaux.

Baptême. — Le 11 mai, Joseph-Gérald-Claude, fils d'Arthur Lambert et de Rosia Bussièrès. Parrain et marraine: Joseph Bussièrès et Delimène Bérard, son épouse.

Sépulture. — Le 12 mai, Marie-Gratia-Pauline, fille de Donat Clément et de Hermina Bussièrès, à l'âge de 4 jours.

LE CLUB DE BALLE AU CAMP "L'ECHO DE ST-JUSTIN" ATHLETIQUE AMATEUR

Voilà le nom que notre club portera durant la nouvelle et présente saison. Les organisateurs préparent un laborieux travail dans le but d'ouvrir avec éclat les premières parties officielles de l'année. Avec les joueurs dont sera composée notre équipe, nous sommes assurés que les joutes seront très intéressantes. C'est avec plaisir que nous fournissons les noms de notre alignement à tous nos lecteurs et amateurs de sport: Receveur Edgar Bellemare. Lanceurs, Jean-Julien Lafrenière et Bernard Bourgeois. 1er but, Gérard Bellemare. Arrêt-Court, Roland Doucet. 2ème But, Edgar Clément. 3ème But, Gérard Ferland. Champ centre Georges Bonin et Arthur Doucet. Champ gauche: Napoléon Fleury et Denis Ladouceur. Champ droit, Azarias Ladouceur et R. Dauphinais.

Substituts, Joseph-Pierre Ladouceur et Lionel Pepin.

Le Club l'Echo de St-Justin A.A. lance un défi à tout club amateur de la province. Yamachiche Berthier, St-Etienne des Grès, St-Marc A.A. Shawinigan Falls, préférés.

Pour informations: BERNARD BOURGEOIS Gérant Tel Bell: 900 — R. 4 — St-Justin.

TOJOURS VRAI!

Il y a dix ans, l'abbé Groulx écrivait:

"S'il est une leçon que doit tenir la jeunesse, c'est que la survivance d'un peuple se conquiert beaucoup moins par les beaux coups d'éclats, par les victoires d'éloquence, que par les oeuvres constructives. Etre fort pour un peuple, c'est l'être d'abord par la vigueur intérieure de son âme, par sa constitution sociale, économique, intellectuelle, morale. Cela même est la première condition de la défense contre l'ennemi extérieur; pour être un bon soldat, il faut être physiquement et moralement bien constitué."

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En le faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

"ROMANS." — Livre National "usagé. 8 romans pour un dollar, 50 pour cinq dollars, 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. A "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis, Montréal."

Vous trouverez toujours au Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q., le plus beau choix d'articles de toilette, tels que: Parfums, Lotions, Bayrhum, Crème de beauté, Poudre de toilette, etc., etc.

HOMMES DEMANDES

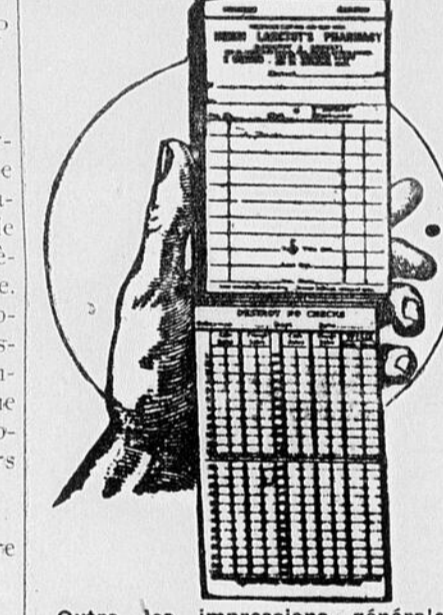
Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médicines, Produits Alimentaires et Produits de la Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIX, 4785 Ste-Catheine Est, Montréal.

A VENDRE. — A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situées dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

P.-O. PAQUETTE Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bols planés, Etc. ENTREPRENEUR GENERAL Agent pour les engins à gazoline et à l'hulle de Fairbank-Morse. Entrepreneur-Electricien licencié. SAINT-JUSTIN

L'Almanach du Peuple Est en vente au bureau de l'Echo de Saint-Justin à 25 cents. Par la poste, 10c. en plus.

CALENDRIERS — ET — LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR. Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Quelques sous...

par eux-mêmes ne représentent pas une épargne considérable, mais multipliés par le nombre d'articles d'épicerie que vous achetez dans un an et vous verrez que ça paie de faire ses achats au ...

MAGASINS Indépendants VICTORIA LIMITÉE

W. H. GAGNE, Prop., Saint-Justin, P. Q. Assortiment très varié dans toutes les lignes.

# LE GRAND JOUR

Aux petits premiers-communiants de Saint-Barthélemi

Le voilà, chers enfants, le jour tant désiré, le plus grand, le plus beau de votre vie. Ne perdez pas un instant, pas une minute de ce jour si précieux. En ce jour, que le Seigneur vous a donné, réjouissez-vous, mais que votre joie soit sainte! Car on dirait qu'en ce saint jour, le ciel est descendu sur la terre et que les anges sont venus parmi nous. Vous avez, en ce jour mémorable, la place d'honneur à la table du Roi du ciel. Ce Roi de gloire va nous nourrir de sa chair et de son sang. En vérité, le ciel s'est ouvert et est descendu sur la terre. Assurément, vous comprenez, mieux que jamais, que ce beau jour vous réservait un avant-goût des joies du ciel.

Chers petits enfants, vous êtes heureux; vos parents et tous les membres de votre famille partagent votre joie; vos petits-frères et vos petites soeurs vous regardent avec un profond respect; et les plus grands, en vous offrant leurs vœux et leurs félicitations se souviennent eux aussi de leur première communion. Oui, tous, vos chers parents se réjouissent avec vous. Vos pieuses mamans attendaient depuis longtemps et avec impatience ce beau jour où elles auraient le bonheur de voir leurs petits-enfants s'approcher pour la première fois de la table sainte. Et le cœur d'un père chrétien n'aura-t-il pas aussi ses émotions et ses jouissances? Ah! certes oui, lors même que ces émotions ne se manifestent pas au dehors, elles n'en sont pas moins profondes et durables. Vos maîtres et vos bienfaiteurs se réjouissent également avec vous en ce beau jour. Ils sont heureux d'avoir une part spéciale à votre joie et à vos prières. Tous vos amis partagent sincèrement votre bonheur, tout le monde est dans la joie et en fête avec vous.

Mais celui qui aura la plus grande part à votre bonheur sera le prêtre, qui de sa main consacrée vous donnera le pain des anges. Pour lui aussi, c'est un beau jour, le plus beau on pourrait dire, de l'année, car il ne connaît pas de plus grande jouissance que celle de vous distribuer cette nourriture céleste et de vous consacrer tous au Sacré-Coeur de Jésus et à sa divine Mère. Pendant l'instant suprême où Jésus prend possession de vos cœurs, les anges sont dans la jubilation; la Vierge Marie partage votre bonheur et le peuple qui vous contemple subit une sainte émotion. Mais faisons silence. Le son harmonieux des cloches retentit dans les airs, la musique fait entendre ses accords mélodieux, un pieux cortège se met en mouvement et se dirige vers la table sainte. Effacez encore par un acte de repentir et d'amour, les quelques fautes légères que vous pourriez avoir commises depuis votre confession d'hier; puis les maints jointes, les yeux modestement baissés, allez au devant de votre divin Jésus, l'Ami des petits enfants. Ecoutez avec de profonds sentiments d'amour, ce que vos aînés chantent pour vous et répétez avec eux:

O Jour céleste! jour heureux et qu'on prie,  
A vous bénir je consacre ma voix;  
Le Dieu vivant, au banquet me convie  
Et me nourrit pour la première fois!

Embrassez-moi, Dieu d'amour et de gloire  
Du feu sacré de vos plus saintes lois;  
Et pour toujours gardez dans ma mémoire  
Ce que je fais pour la première fois!

Je veux rester, Dieu d'amour et de gloire  
Toujours soumis et fidèle à vos lois;  
Et revenir à ce pain du ciboire,  
Que j'ai goûté pour la première fois!

Ce 17 mai 1933. —

GABY.

## LES ROGATIONS

Les cloches du hameau se font entendre, les villageois quittent leurs travaux: le vigneron descend de la colline, le laboureur accourt de la plaine, la bucheron sort de la forêt; les mères, fermant leurs cabanes, arrivent avec leurs enfants, et les jeunes filles laissent leurs fuseaux, leurs brobis et les fontaines, pour assister à la fête.

On s'assemble dans le cimetière de la paroisse, sur les tombes verdoyantes des aïeux. Bientôt on voit

paraître tout le clergé destiné à la cérémonie: c'est un vieux pasteur qui n'est connu que sous le nom de curé; et ce nom vénérable, dans lequel est venu se perdre le sien, indique moins le ministre du temple que le père laborieux du troupeau. Il sort de sa retraite, bâtie auprès de la demeure des morts, dont il surveille la cendre. Il est établi dans son presbytère, comme une garde avancée aux frontières de la vie, pour recevoir ceux qui entrent et ceux qui sortent de ce royaume des douleurs. Un puits, des peupliers, une vigne autour de sa

fenêtre, quelques colombes, composent l'héritage de ce roi des sacrifices.

Cependant l'apôtre de l'Évangile, revêtu d'un simple surplis, assemble ses ouailles devant la grande porte de l'église; il leur fait un discours, fort beau sans doute, à en juger par les larmes de l'assistance. On lui entend souvent répéter: "Mes enfants, mes chers enfants"; et c'est là tout le secret de l'éloquence du Chrysostôme champêtre.

Après l'exhortation, l'assemblée commence à marcher en chantant: "Vous sortirez avec plaisir, et vous serez reçu avec joie; les collines bondiront et vous entendront avec joie". L'étendard des saints, antique bannière des temps chevaleresques, ouvre la carrière au troupeau qui suit pêle-mêle avec son pasteur. On entre dans des chemins ombragés et coupés profondément par la rue de chars rustiques; on franchit de hautes barrières, formées d'un seul tronc de chêne; on voyage le long d'une haie d'aubépine ou bourdonne l'abeille et on siffent les bouvreuils et les merles. Les arbres sont ouverts de leurs fleurs ou parés d'un naissant feuillage. Les bois, les vallons, les rivières, les rochers, entendent tour à tour les hymnes des laboureurs. Étonnés de ces cantiques, les hôtes des champs sortent des blés nouveaux et s'arrêtent à quelque distance pour voir passer la pompe villageoise.

La procession entre enfin au hameau, chacun retourne à son ouvrage: la religion n'a pas voulu que le jour où l'on demande à Dieu les biens de la terre fut un jour d'oïveté. Avec quelle espérance on enfonce le soc dans le sillon, après avoir imploré Celui qui dirige le soleil, et qui garde dans ses trésors les vents du midi et les tièdes ondées! Pour bien achever un jour si saintement commencé, les anciens du village viennent, à l'entrée de la nuit, converser avec le curé qui prend son repas du soir sous les peupliers de sa cour. La lune repand alors les dernières harmonies sur cette fête qui ramènent chaque année le mois le plus doux et le cours de l'astre le plus mystérieux. On croit entendre de toutes parts les blés germer dans la terre et les plantes croître et se développer; des voix inconnues s'élèvent dans le silence des bois, comme le chœur des anges champêtres dont on a imploré le secours, et les soupirs du rossignol parviennent à l'oreille des vieillards, assis non loin des tombeaux.

CHATEAUBRIAND.

## Le miroir de la chinoise

Ceci se passait en Chine. Un Chinois se prépare à se rendre au marché. Le marché est à quelques jours de chez lui. C'est le soir. Il fait ses adieux à sa femme:

—Au revoir, Miel-de-Chrysanthème, qu'est-ce que tu veux que

je t'apporte du marché?

—Je voudrais un peigne!

—Un peigne? Soit. Mais j'ai beaucoup d'acquisitions à faire. Comment me rappellerai-je?

—Tu n'auras qu'à regarder la lune. Tu la vois, elle est en croissant; eh bien! le peigne que je veux est exactement de cette forme.

—C'est entendu, au revoir.

Et le Chinois s'en va. Il arrive au marché. Il fait ses emplettes. Et les ayant terminées au soir, il se rappelle sa promesse; mais il ne se souvient plus du tout de l'objet désiré. Il est chez un marchand et lui dit:

—Voilà, j'ai promis à ma femme de lui apporter quelque chose, mais je ne me souviens plus du tout de ce que c'est. Ah! si, attendez, je me rappelle qu'elle m'a dit de regarder la lune.

—Regardez-là. Elle est ronde.

(La lune qui était à son premier quartier lors du départ du Chinois, était à présent dans son plein).

Ce doit être un objet rond?

—Un miroir, sans doute?

Elle n'en a jamais eu, ce doit être cela.

Et le Chinois choisit un miroir, le paie, l'empaquette et se met en chemin.

Arrivé chez lui, il est reçu par sa femme qui lui dit:

—Bonjour, mon mari. M'as-tu rapporté ce que je t'ai demandé?

Et le Chinois tend le paquet à son épouse qui s'empresse à l'ouvrir (pas le Chinois, le paquet). Mais cette femme n'avait jamais vu de miroir. Elle aperçoit son visage et elle s'indigne.

—Mon mari a acheté une autre femme!

Et Miel-de-Chrysanthème pleure toutes les larmes de son petit cœur.

Les sanglots font venir sa mère.

—Ah! maman, maman! s'écrie-t-elle. Viens voir, mon mari a rapporté une autre femme à la maison.

La mère prend le miroir, le regarde, et dit à sa fille:

—Qu'est-ce que ça peu te faire, elle est si vieille et si laide!...

## L'Addition révélatrice

Veillez écrire:

Le chiffre de vos frères vivants (0 si c'est zéro);

Multipliez par 2;

Ajoutez 3;

Multipliez par 5;

Aoutez le chiffre de vos soeurs vivantes;

Multipliez par 10;

Ajoutez le chiffre de vos frères et soeurs décédés;

Soustrayez 150;

Donnez le résultat.

Dans ce nombre final, le chiffre de droite représente le nombre de décès; celui du milieu les soeurs; celui de gauche, les garçons vivants, soit 4 frères vivants, 2 soeurs vivantes, 3 décédés.

4 x 2 égale 8; plus 3 égale 11; multiplié par 5 égale 55; plus 2 é-

gale 57; multiplié par 10 égale 570; plus 3 égale 573; ôtez 150 égale: 4 — 2 — 3.

Si vous avez des parents ou des amis que la lecture de notre journal pourrait intéresser, vous n'avez qu'à nous envoyer leurs noms et adresses et nous nous ferons un plaisir de leur envoyer gratis un numéro-spécimen.

## Prenez une CE-PHA-NOL

### Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette



**DESSINS**  
Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, ENTÊTES DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.  
Spécialité: Caricatures commerciales  
\* Originalité et bon goût \*

**EDDY F. PREVOST**  
Studio 2 MONTREAL 71, rue SHERBOOKE Est

**EN-AR-CO MOTOR OIL**

Essayez notre célèbre gasoline "White Rose" et nos huiles "En-ar-Co". Ces produits donnent toujours satisfaction.

Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q.

**WHITE ROSE GASOLINE**

COPYRIGHT 1932 CANADIAN OIL COMPANIES LTD. TORONTO, ONT.

## 'TI' PUT LE CHÉTV. PAR EDDY PREVOST

